

600000 euros pour refaire le pont



Alain Veillet est maire de Viviers-les-Montagnes : « J'irai chercher les financements... »

VIVIERS-LES-MONTAGNES

Ce n'est pas le pont de rivière Kwai, mais celui du Bernazobre, à Viviers-les-Montagnes, commence à faire parler. La nuit du 31 décembre au 1er janvier 2020, l'ouvrage, situé au nord-ouest du village en pleine campagne (il ne s'agit pas du pont prin-

cipal portant la D621), est endommagé par une crue. Et probablement, aussi, par les embâcles appuyant contre les piles, ainsi que par les eaux de ruissellement.

Le constat d'huissier établit que la première clé de voûte du pont s'est effondrée, et qu'une partie de la chaussée a été emportée. Conclusion :

le pont est inutilisable. Alors le maire, Alain Veillet, signe un arrêté de fermeture avec pose de barrières appropriées. Le problème, c'est que cet ouvrage est utilisé par au moins quatre usagers, dont un agriculteur.

Du coup, la municipalité met en place une déviation sur la D621 et le chemin rural n° 25,

restauré pour l'occasion à grand renfort de camions de graviers, et assure le maintien des services publics (poste et ramassage des ordures). Pour autant, dans le village, des voix s'élèvent, craignant que le provisoire dure.

L'édile de Viviers semble pourtant très clair sur le sujet : « Si la population veut que le pont soit reconstruit, et si le conseil municipal dit oui, alors j'irai chercher les financements. » Deux options sont envisageables : la restauration ou la reconstruction, pour un montant flirtant avec les 600 000 euros, quel que soit le cas de figure, sachant que le budget de la commune est de 1,4 million d'euros. Les financeurs potentiels sont la communauté de communes Sor-et-Agout, le Département et la Région. À cette heure-ci, la balle est dans le camp de la communauté de communes, qui planche sur la meilleure solution. Pour Alain Veillet, il faudra encore attendre un an et demi à 2 ans avant de voir le bout du tunnel. ■ RÉMI LEBRERE